Dépêche No. 1047 | 16 septembre 2025

La majorité des Béninois saluent les efforts du gouvernement contre la criminalité, même si le sentiment d'insécurité demeure

Dépêche No. 1047 d'Afrobarometer | Canissius Kounoudji et Justine Gbaguidi

Résumé

L'insécurité constitue l'un des défis majeurs du continent africain au 21e siècle (Décarpes, 2012). En Afrique de l'Ouest, cette problématique s'est particulièrement aggravée depuis 2012 avec l'émergence de groupes armés dans la bande sahélienne, entraînant une déstabilisation progressive qui s'étend désormais vers les pays côtiers (Nations Unies, 2023).

Le Bénin, longtemps considéré comme un îlot de stabilité en Afrique de l'Ouest, fait face depuis 2019 à une détérioration de sa situation sécuritaire, particulièrement dans ses régions septentrionales. Cette vulnérabilité croissante s'explique notamment par sa proximité avec des pays confrontés à une forte instabilité comme le Nigéria, en proie aux exactions de Boko Haram, ainsi que le Burkina Faso et le Niger, qui luttent contre diverses organisations terroristes (Jeune Afrique, 2025). Le Bénin a subi plus de 20 incidents violents dans ses zones frontalières entre 2019 et 2022 (Werb, 2024).

Au-delà des menaces terroristes, la région fait face à une recrudescence de la criminalité économique, notamment le blanchiment d'argent, la cybercriminalité et les trafics transfrontaliers (Police Républicaine du Bénin, 2023). Les cas de délinquance économique, de vols à main armée et de cybercriminalité, notamment les arnaques en ligne et les fraudes bancaires, se sont multipliés ces dernières années (Tognon, 2024).

Face à ces menaces, le gouvernement béninois a entrepris une réforme profonde de son appareil sécuritaire. Celle-ci comprend le renforcement des capacités opérationnelles des forces de défense et de sécurité, ainsi que la modernisation des équipements et l'amélioration de la formation professionnelle des agents. Elle inclut aussi le développement d'unités spécialisées dans la lutte contre la cybercriminalité (Avendaño, 2024 ; Gouvernement de la République du Bénin, 2022). Cette professionnalisation des forces de l'ordre, couplée à une coopération régionale accrue, témoigne de la volonté du Bénin de maintenir sa stabilité face aux défis sécuritaires contemporains.

Comment les Béninois perçoivent-ils la situation sécuritaire dans leur pays, et quelle est leur opinion sur le travail des forces de l'ordre ?

Selon les résultats de la plus récente enquête Afrobarometer, les Béninois continuent de vivre avec un sentiment d'insécurité, malgré une amélioration perçue en matière de sécurité. Bien que de larges majorités estiment que la criminalité et la délinquance économique ont reculé au cours des 12 derniers mois, plus de la moitié déclarent qu'au moins un membre de leur famille s'est senti en danger à domicile ou dans son quartier pendant la même période.

Parmi les citoyens qui ont eu contact avec la police républicaine au cours des 12 derniers mois, nombreux affirment avoir dû verser des pots-de-vin pour éviter des ennuis ou pour

Copyright ©Afrobarometer 2025

obtenir assistance. En conséquence, quatre Béninois sur 10 considèrent que « la plupart » ou « tous » les policiers sont corrompus, tandis que près de la moitié pensent que certains le sont.

Cependant, la confiance envers la police républicaine et à l'armée n'est pas absente : Près de six citoyens sur 10 leur accordent « partiellement » ou « beaucoup » de confiance. Dans le même esprit, une nette majorité de Béninois approuvent la performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité et l'extrémisme violent, signe d'un espoir persistant dans les efforts déployés pour renforcer la sécurité publique.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Dix rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 45 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 10 (2024/2025) couvrent 38 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Bénin, conduite par l'Innovante Recherche en Economie et Gouvernance (IREG), s'est entretenue avec 1.200 adultes béninois en janvier 2024. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Bénin en 2005, 2008, 2011, 2014, 2017, 2020 et 2022.

Résultats clés

- La majorité (55%) des Béninois affirment qu'un membre de leur famille s'est senti au moins une fois en danger à domicile ou dans son quartier au cours des 12 derniers mois.
- Une large majorité de répondants estiment que les niveaux de criminalité (75%) et de délinquance économique (80%) ont diminué pendant l'année écoulée.
- Parmi ceux qui ont eu affaire à la police au cours des 12 derniers mois, plus de quatre sur 10 (44%) disent avoir versé de pots-de-vin pour éviter des ennuis avec la police, et 22% disent l'avoir fait pour avoir son assistance.
- Quatre Béninois sur 10 (40%) pensent que la « plupart » ou « tous » les policiers sont corrompus, en plus de 49% qui estiment que « certains » le sont.
- Cependant, la majorité (59%) des Béninois disent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la police républicaine.
    - Plus de six sur 10 citoyens (63%) disent faire confiance aux forces de défense béninoises.
- La majorité des Béninois approuvent la performance du gouvernement en matière de lutte contre la criminalité (70%) et l'extrémisme violent (74%).

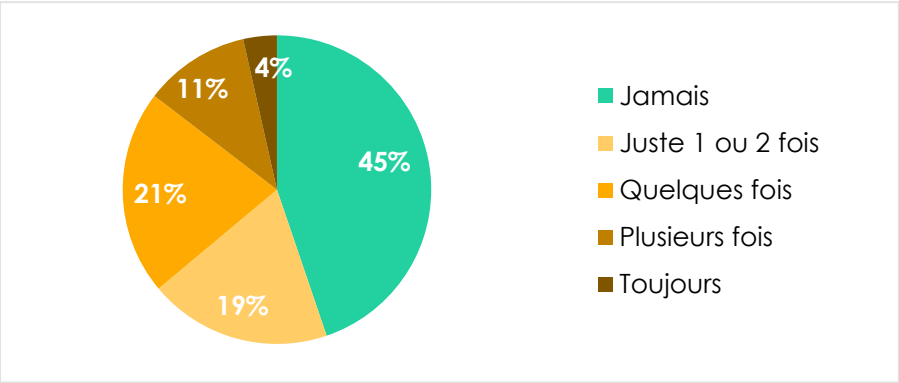
Insécurité au Bénin

Plus de la moitié (55%) des Béninois déclarent qu'un membre de leur famille s'est senti en insécurité à la maison ou dans son quartier au moins une fois au cours des 12 derniers mois (Figure 1).

Copyright ©Afrobarometer 2025

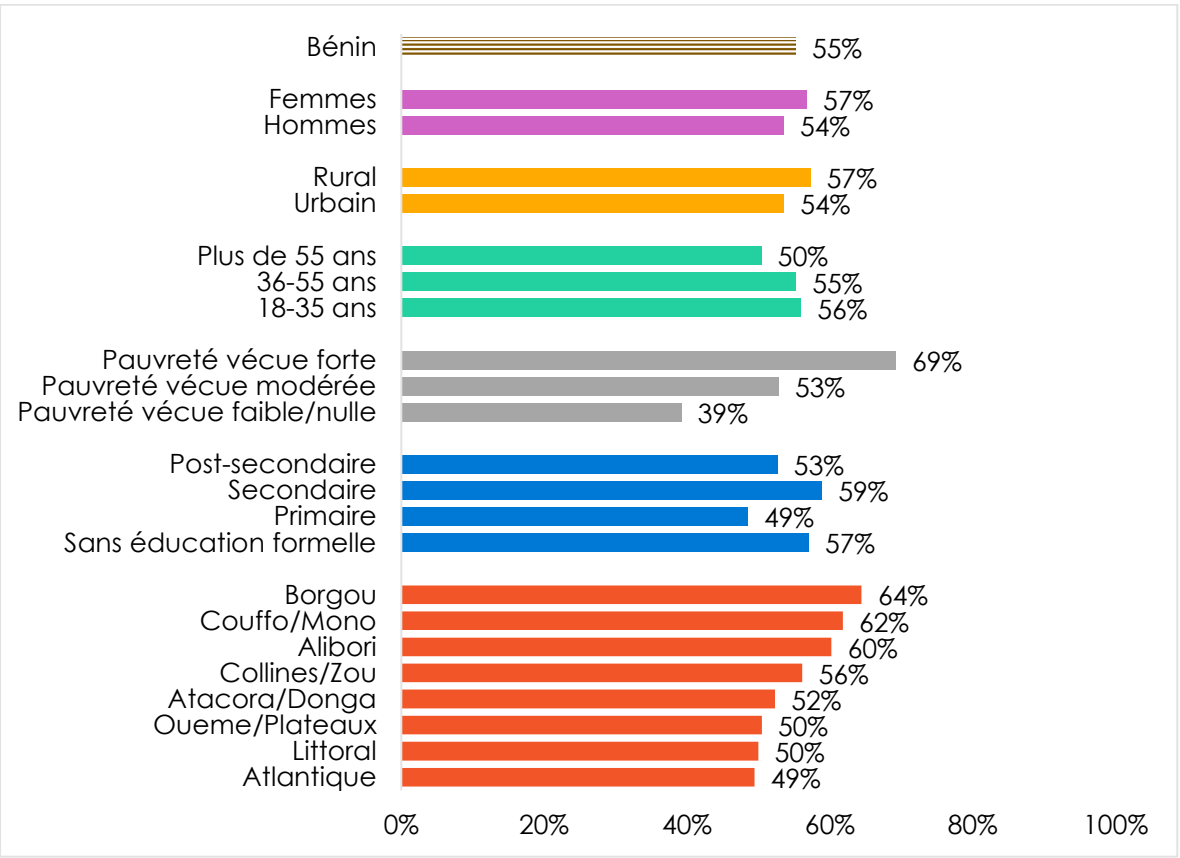
Le sentiment d'insécurité est particulièrement marqué chez les pauvres (69%),[1] dans le département du Borgou (64%) et parmi les jeunes adultes (55%-56%) (Figure 2).

Figure 1 : Sentiment d'insécurité | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, vous-même ou un membre de votre famille vous êtes-vous senti en danger chez vous ou dans votre quartier ?*

Figure 2 : Se sont sentis en insécurité | par groupe démographique | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, vous-même ou un membre de votre famille vous êtes-vous senti en danger chez vous ou dans votre quartier ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)*

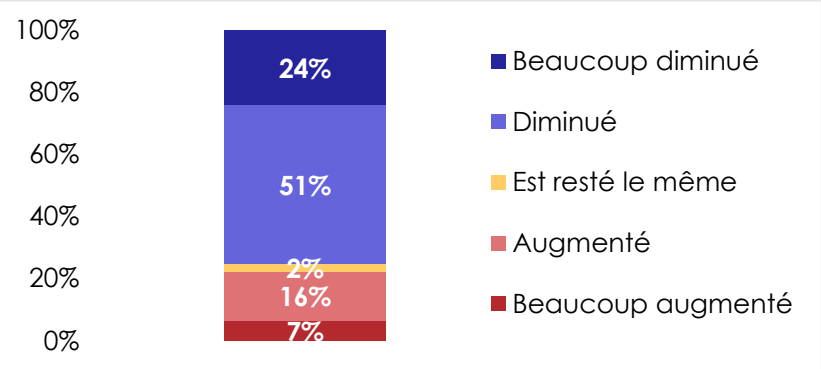
[1] L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Lekalake (2025) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Copyright ©Afrobarometer 2025

Malgré ce sentiment d'insécurité, trois quarts des Béninois estiment que le niveau d'incidents de sécurité tel que le vol, le crime organisé, le cambriolage et les agressions physiques a « diminué » (51%) voire « beaucoup diminué » (24%) au cours de l'année écoulée. En revanche, 22% pensent que la criminalité a augmenté (Figure 3)[2].

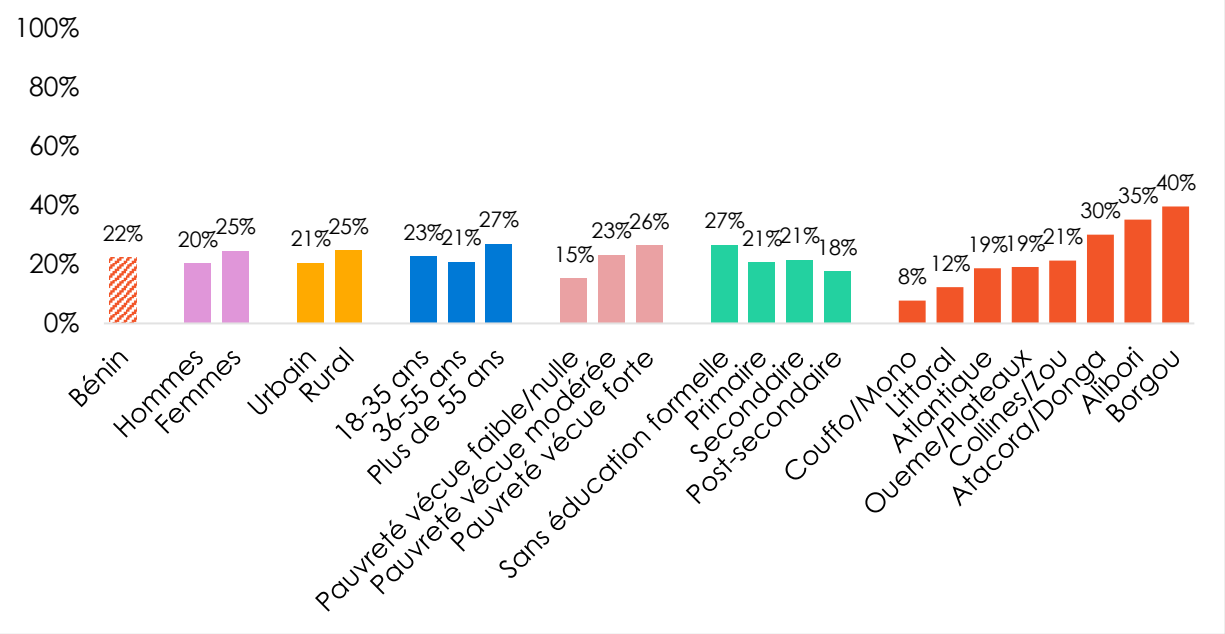
La perception d'une hausse de la criminalité est particulièrement répandue dans le Borgou (40%), chez les non instruits et les plus âgés (27% chacun), ainsi que parmi les pauvres (26%), les femmes (25%) et les habitants des milieux ruraux (25%). A l'inverse, elle est beaucoup moins partagée dans le Couffo/Mono (8%), chez les plus instruits (18%), les jeunes adultes (21%-23%), les riches (15%), les hommes (20%) et les urbains (21%) (Figure 4).

Figure 3 : Niveau de criminalité | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *A votre avis, l'élément suivant a-t-il augmenté, diminué ou est-il resté le même dans cette localité pendant l'année écoulée : Le niveau d'incidents de sécurité tel que le vol, le crime organisé, le cambriolage, les agressions physiques ?*

Figure 4 : Le niveau de criminalité a augmenté | par groupe démographique | Bénin | 2024



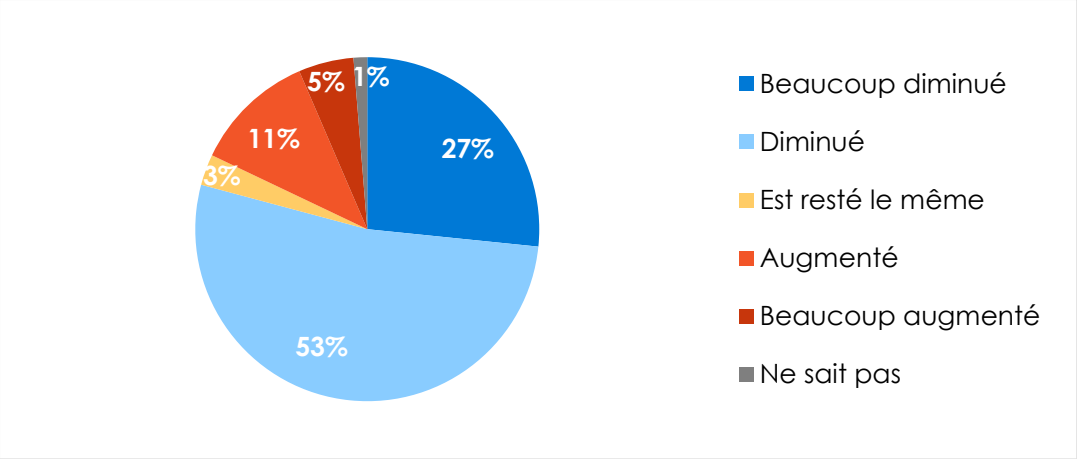
Question posée aux répondants : *A votre avis, l'élément suivant a-t-il augmenté, diminué ou est-il resté le même dans cette localité pendant l'année écoulée : Le niveau d'incidents de sécurité tel que le vol, le crime organisé, le cambriolage, les agressions physiques ? (% qui disent « augmenté » ou « beaucoup augmenté »)*

[2] En raison des arrondis, les pourcentages combinés tels qu'indiqués dans le texte pourraient différer légèrement de la somme des sous-catégories indiquée dans les figures (par exemple, 16% « augmenté » et 7% « beaucoup augmenté » totalisent 22%).

Copyright ©Afrobarometer 2025

Les perceptions positives ne se limitent pas aux crimes violents ou aux vols, mais s'étendent également à la criminalité économique. Une large majorité de Béninois (80%) estiment qu'elle a reculé, dont 27% qui parlent d'une forte baisse (Figure 5).

Figure 5 : Niveau de délinquance économique | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *A votre avis, l'élément suivant a-t-il augmenté, diminué ou est-il resté le même dans cette localité pendant l'année écoulée : La délinquance économique comme la cybercriminalité ou le détournement des deniers publics ?*

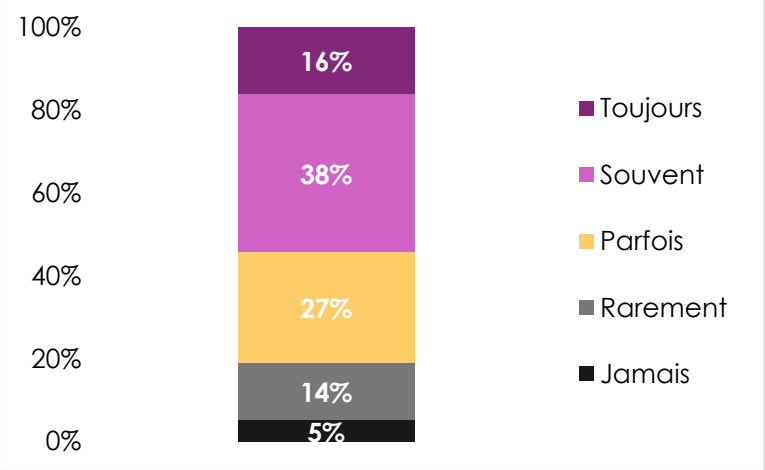
Attitudes de la police et lutte contre la criminalité

Malgré l'amélioration perçue du niveau de criminalité dans le pays, les Béninois expriment des réserves quant aux pratiques de la police.

En 2022, un peu plus de la moitié (54%) des Béninois ont estimé que la police agit « souvent » ou « toujours » de manière professionnelle et respecte les droits des citoyens (Figure 6).

Cependant, une majorité de répondants ont rapporté que la police use « parfois », « souvent » ou « toujours » d'une force excessive à l'égard des suspects de crime (72%) et lors des manifestations (56%). Près de la moitié (46%) ont déclaré que la police arrête les conducteurs sans raison valable, et 27% ont estimé qu'elle s'engage dans des activités criminelles (Figure 7).

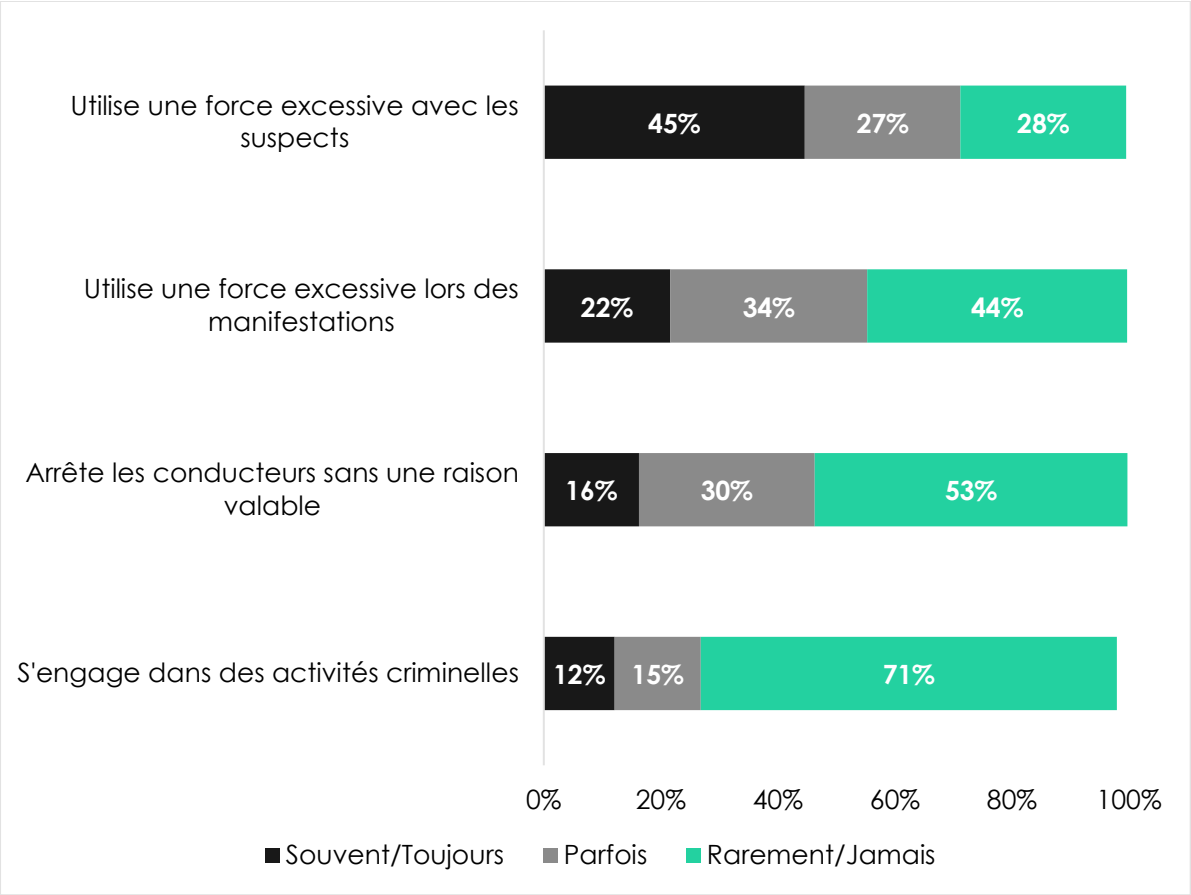
Figure 6 : La police se conduit-elle de manière professionnelle ? | Bénin | 2022



Question posée aux répondants : *A votre avis, à quelle fréquence la police au Bénin agit de façon professionnelle et respecte les droits de tous les citoyens ?*

Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 7 : Brutalité et conduites inappropriées de la police | Bénin | 2022



Questions posées aux répondants : *A votre avis, à quelle fréquence la police au Bénin :*
Arrête les conducteurs sans une raison valable ?
Utilise une force agressive pour gérer les manifestations ?
Utilise une force excessive pour gérer les criminels ?
S'engage dans des activités criminelles ?

Parmi les citoyens ayant eu recours à la police – que ce soit pour une assistance ou lors de contrôles routiers, d'identités ou d'enquêtes – près du quart (22%) déclarent avoir versé des pots-de-vin pour obtenir ses services, et 44% pour éviter des ennuis (Figure 8).

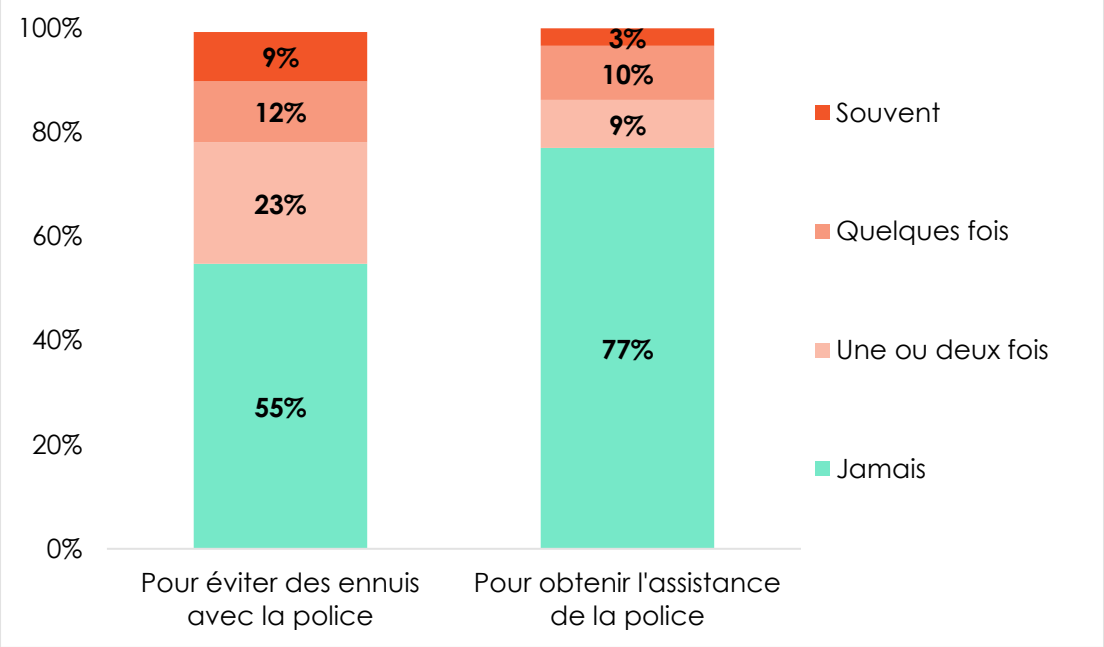
Par ailleurs, si plus de sept Béninois sur 10 (72%) estiment que les actes de rançonnement des agents de la police républicaine sur les axes routiers ont diminué (53%) ou « beaucoup diminué » (19%), près de trois sur 10 répondants affirment au contraire qu'ils ont augmenté (24%) ou sont restés inchangés (3%) (Figure 9).

L'opinion selon laquelle les demandes de rançon ont augmenté ou sont restées inchangées est plus répandue dans l'Atlantique (41%), chez les pauvres (34%) et en milieu urbain (30%) que dans les autres régions, chez les mieux nantis (21%) et en milieu rural (26%) (Figure 10).

Sans surprise, la grande majorité (89%) des Béninois pensent qu'au moins « certains » des policiers sont impliqués dans des affaires de corruption, y compris 40% qui affirment que « tous » ou « la plupart d'entre eux » sont touchés par ce fléau (Figure 11).

Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 8 : Paiement de pots-de-vin à la police | Bénin | 2024



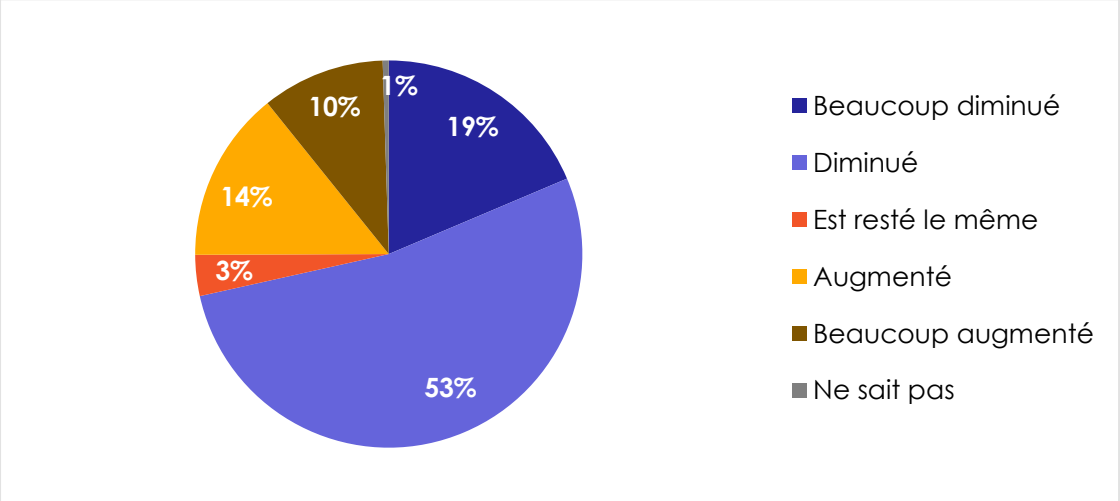
Questions posées aux répondants qui ont eu affaire à la police au cours des 12 derniers mois : *Combien de fois, le cas échéant :*

Avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'éviter des difficultés lors de ce genre de rencontre ?

Avez-vous dû verser des pots-de-vin, faire un cadeau ou une faveur à un agent de police afin d'obtenir l'assistance dont vous aviez besoin ?

(Les répondants qui n'ont pas eu affaire à la police sont exclus.)

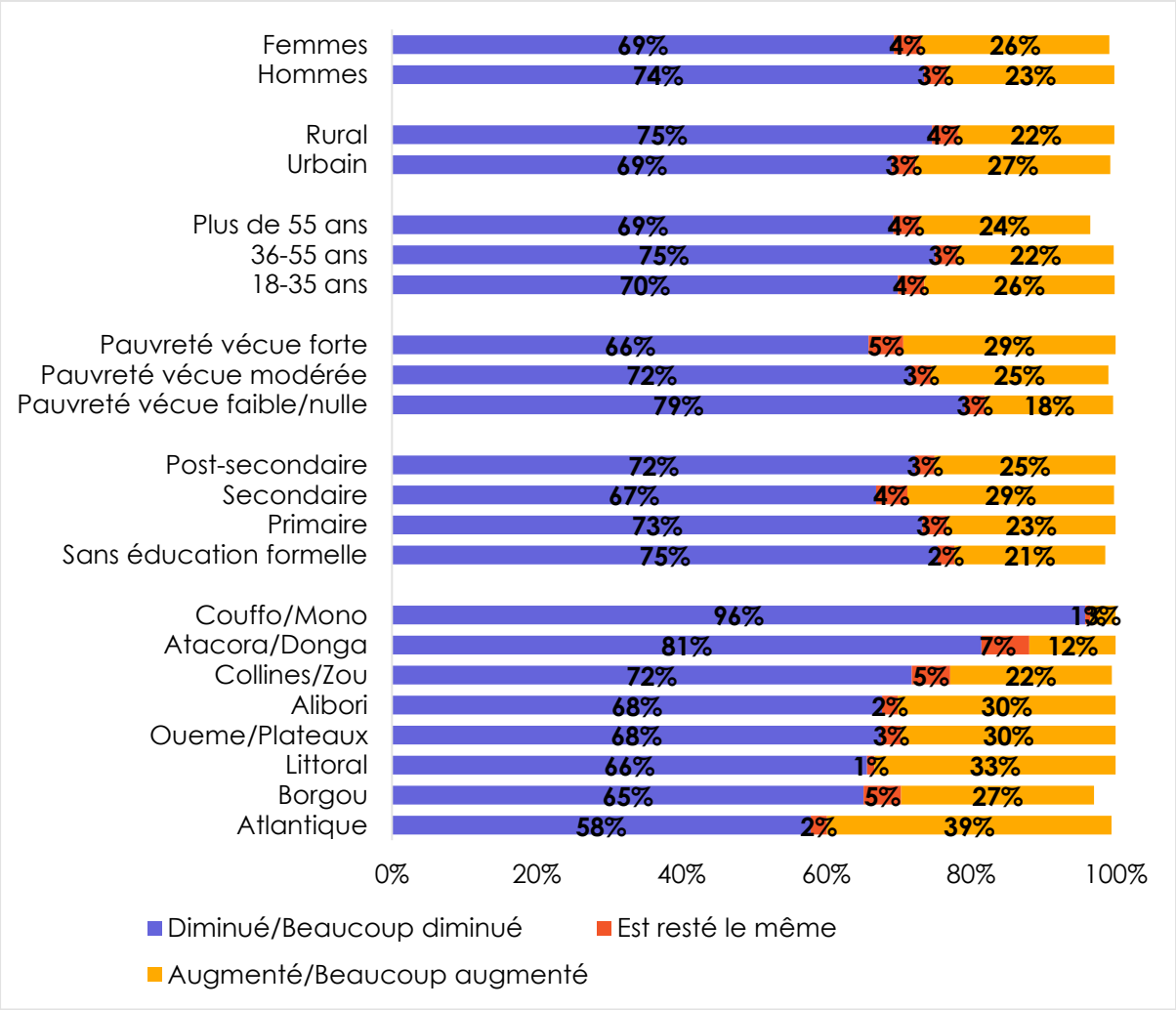
Figure 9 : Actes de rançonnement des policiers | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *A votre avis, l'élément suivant a-t-il augmenté, diminué ou est-il resté le même dans cette localité pendant l'année écoulée : Les actes de rançonnement des agents de la police républicaine sur les axes routiers ?*

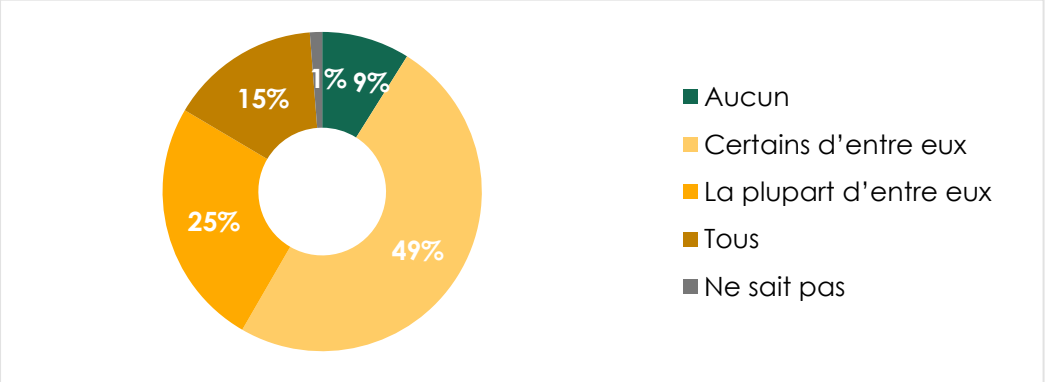
Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 10 : Actes de rançonnement des policiers | par groupe démographique | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *A votre avis, l'élément suivant a-t-il augmenté, diminué ou est-il resté le même dans cette localité pendant l'année écoulée : Les actes de rançonnement des agents de la police républicaine sur les axes routiers ?*

Figure 11 : Corruption perçue au sein de la police républicaine | Bénin | 2024



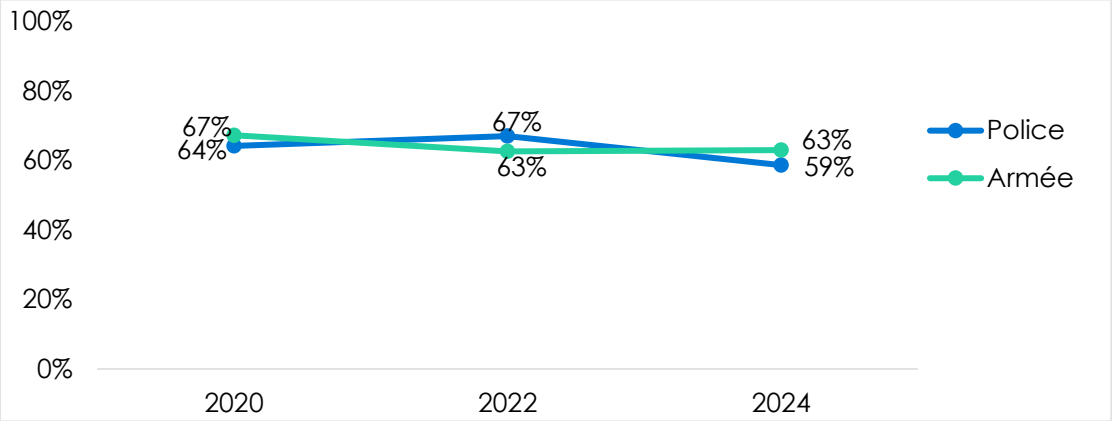
Question posée aux répondants : *Selon vous, combien de policiers ou gendarmes sont impliquées dans des affaires de corruption, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?*

Copyright ©Afrobarometer 2025

Malgré la perception de corruption, une majorité (59%) de Béninois disent faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la police, bien que ce niveau ait reculé de 5 points depuis 2020 (Figure 12).

De même, plus de six sur 10 (63%) accordent leur confiance aux forces armées, un soutien qui demeure majoritaire depuis 2020.

Figure 12 : Confiance à la police républicaine et à l'armée | Bénin | 2020-2024

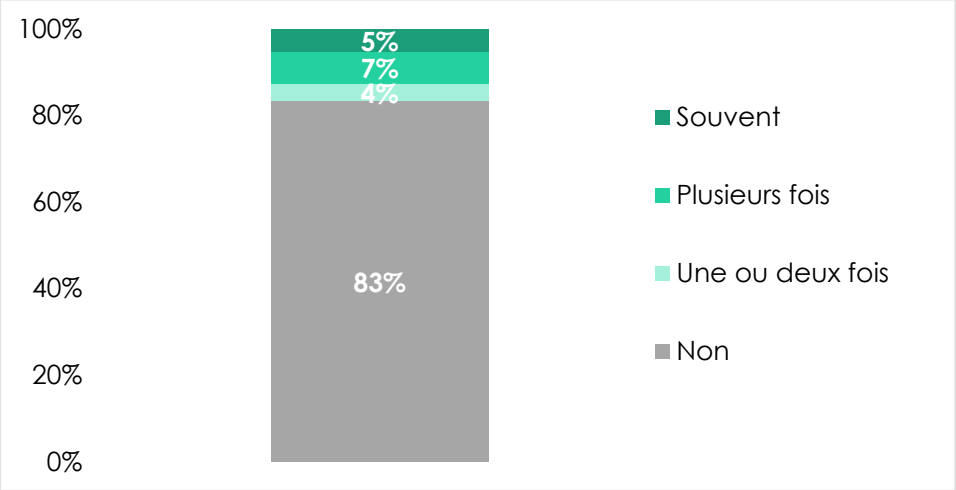


Question posée aux répondants : *A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : La police républicaine ? Les forces armées du Bénin ? (% qui disent « partiellement confiance » ou « beaucoup confiance »)*

Si les forces de l'ordre sont les acteurs principaux de la sécurité opérationnelle sur le terrain – en assurant le maintien de l'ordre public et la prévention ainsi que la répression des atteintes à la sécurité – les élus locaux ont, eux, un rôle essentiel dans la définition des priorités et l'orientation des politiques de sécurité au sein de leur collectivité. Dans ce cadre, un dialogue régulier entre citoyens et élus serait crucial pour que les préoccupations locales soient entendues et intégrées aux politiques de sécurité.

Pourtant, seuls 16% des Béninois déclarent avoir discuté de questions sécuritaires avec leurs élus locaux au cours des 12 derniers mois (Figure 13).

Figure 13 : Discussion de questions sécuritaires avec les élus locaux | Bénin | 2024



Question posée aux répondants : *Veuillez me dire si vous avez personnellement fait cette chose au cours des 12 derniers mois : Discuter avec les élus locaux sur des questions sécuritaires ?*

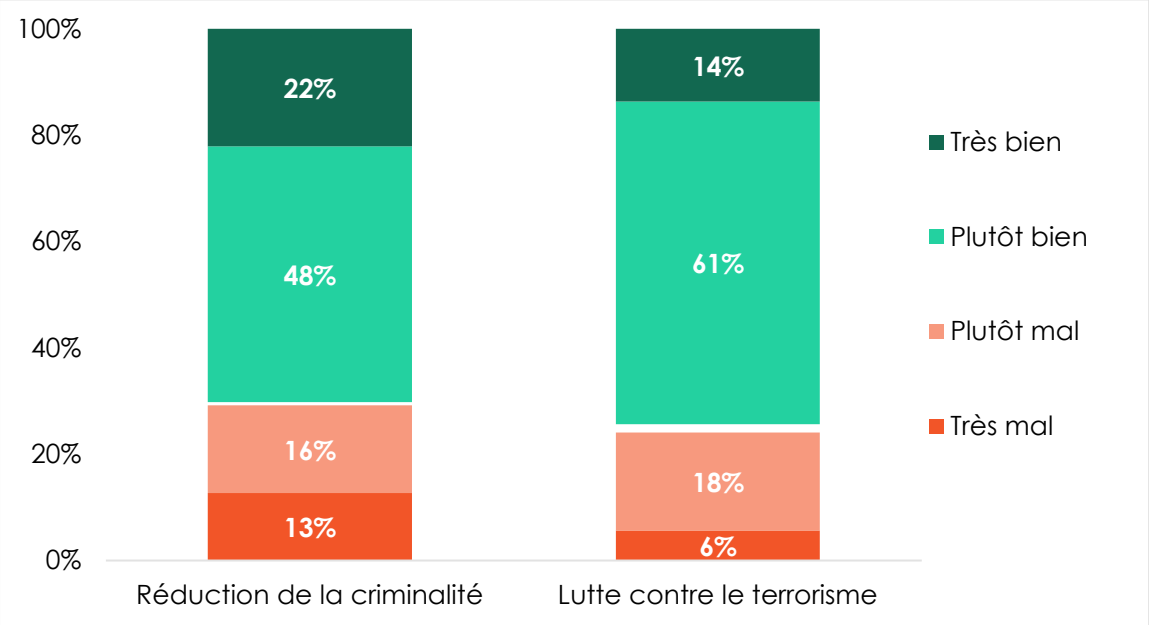
Copyright ©Afrobarometer 2025

En général, les Béninois se disent satisfaits de la manière dont leur gouvernement répond au problème d'insécurité. En effet, la majorité des répondants estiment que l'action du gouvernement est « plutôt bonne » ou « très bonne » en matière de réduction de la criminalité (70%) et de lutte contre l'extrémisme violent (74%) (Figure 14).

La perception positive de la performance gouvernementale en matière de réduction de la criminalité est particulièrement marquée chez les personnes plus instruites (83%), les résidents du Couffo/Mono (81%), les citoyens plus aisés (75%), les jeunes adultes (70%-73%) et les hommes (72%) comparativement aux non instruits (66%), aux résidents des autres régions, aux pauvres (67%), aux plus âgés (63%) et aux femmes (68%) (Figure 15).

S'agissant de la lutte contre l'extrémisme violent, la majorité des groupes démographiques partagent largement cette appréciation positive, à l'exception notable des habitants du Borgou, où elle est moins prononcée (61%).

Figure 14 : Performance du gouvernement en matière de lutte contre la criminalité et le terrorisme | Bénin | 2024

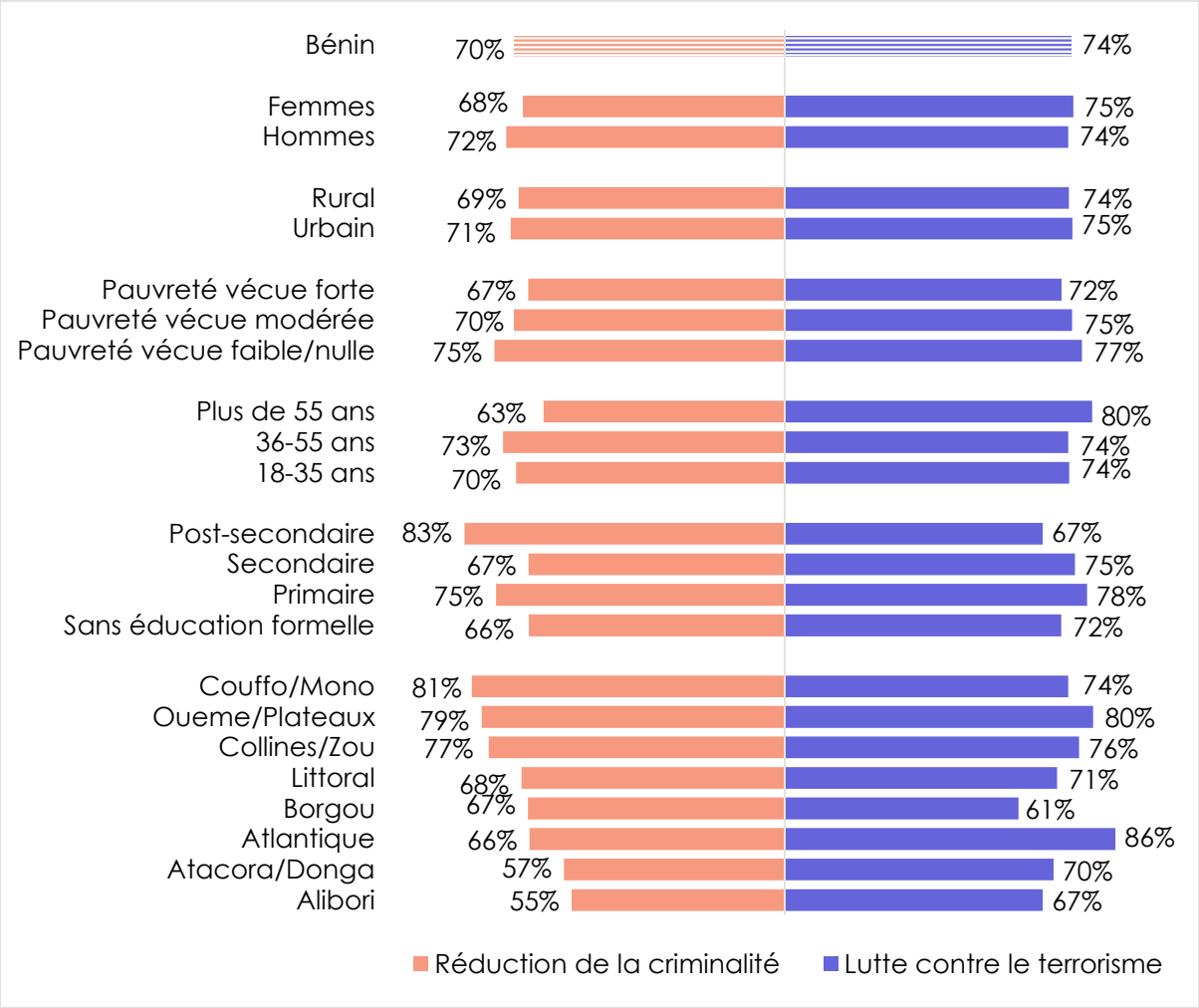


Questions posées aux répondants : *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Réduction de la criminalité ? Lutte contre l'extrémisme violent ?*

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Copyright ©Afrobarometer 2025

Figure 15 : Bonne performance du gouvernement dans la lutte contre la criminalité et le terrorisme | par groupe démographique | Bénin | 2024



Questions posées aux répondants : *Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Réduction de la criminalité ? Lutte contre l'extrémisme violent ? (% qui disent « plutôt bien » ou « très bien »)*

Conclusion

Les résultats de l'enquête Afrobarometer révèlent une cohabitation paradoxale entre un sentiment d'insécurité encore présent dans la société béninoise et une amélioration perçue de certaines dimensions de la sécurité. Bien que plus de la moitié des citoyens déclarent s'être sentis en insécurité dans leur quartier au cours de l'année écoulée, une majorité de répondants estiment que les incidents criminels et la délinquance économique ont diminué. Par ailleurs, malgré une baisse de confiance envers la police, une part notable des citoyens reconnaissent son professionnalisme.

Enfin, la majorité des citoyens se disent satisfaits de la réponse du gouvernement à la criminalité et à l'extrémisme violent, traduisant un certain crédit accordé aux politiques sécuritaires en place. Ces constats soulignent l'importance de poursuivre les réformes engagées tout en consolidant la confiance entre la population et les institutions sécuritaires.

Copyright ©Afrobarometer 2025

Références

Avendaño, V. (2024). Bénin : Le gouvernement intensifie sa lutte contre le terrorisme dans le nord du pays. Le Monde. 25 janvier.

Décarpes, P. (2012). Jean-Louis Loubet Del Bayle, de la police et du contrôle social. *Lectures*.

Gouvernement de la République du Bénin. (2022). Face aux attaques des groupes armés terroristes aux frontières : Des leaders locaux sensibilisés sur la collaboration entre forces de sécurité et populations.

Jeune Afrique. (2025). Attaque jihadiste dans le nord du Bénin : Un nouveau bilan fait état de 54 militaires tués. 24 avril.

Mattes, R., & Lekalake, L. (2025). Décennie de misère ? La pauvreté vécue sévère explose dans de nombreux pays africains. Dépêche No. 943 d'Afrobarometer.

Nations Unies. (2023). L'aggravation de l'insécurité en Afrique de l'Ouest et au Sahel inquiète l'ONU.

Police Républicaine du Bénin. (2023). Cybercriminalité au Bénin : 623 personnes déjà arrêtées et 34 véhicules saisis par l'OCRC… 30 juin.

Tognon, A. (2024). Bénin : Les procédures de cybercriminalité en constante augmentation selon Mario Mètonou. La Nouvelle Tribune. 9 octobre.

Werb, C. (2024). Benin at crossroads: Urgent measures needed to combat rising terrorism. Defense Post. 14 août.

Copyright ©Afrobarometer 2025

Canissius Kounoudji est responsable administrative de l'Innovante Recherche en Economie et Gouvernance (IREG), partenaire national d'Afrobarometer au Bénin.
Email : ireg@iregbj.com.

Justine Gbaguidi est assistante de recherche à l'IREG. Email : jgbaguidi@iregbj.com.

Afrobarometer, une organisation à but non lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University, University of Cape Town et University of Malawi apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Norvégienne de Coopération pour le Développement via le projet Think Africa de la Banque Mondiale, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de Luminate, de la Fondation Ford, de la Fondation William et Flora Hewlett, de la Fondation Mastercard, de la Fondation David et Lucile Packard, de la Fondation Obama, de la Commission de l'Union Européenne, du Groupe de la Banque Mondiale, du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et du Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ), soutenu par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Pour faire un don en ligne, veuillez suivre ce lien ou ce lien. Pour discuter du financement institutionnel, contactez Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org).

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.

Dépêche No. 1047 d'Afrobarometer | 16 septembre 2025

Copyright ©Afrobarometer 2025